

riches que les sols vierges ou qui, du moins, n'ont pas étéensemencés pendant plusieurs siècles, tel celui de Tchertchen, qui n'a pas besoin de fumier pour produire plus que tout autre.

La latitude assez basse du Turkestan chinois combinée avec son altitude considérable, la sécheresse de son atmosphère et ses saisons nettement tranchées rendent le pays propre à des cultures très diverses, à celles qui se contentent d'un climat tempéré comme à celles qui exigent des chaleurs fortes et prolongées; mais excluent les plantes qui craignent les froids hivernaux ou réclament une grande humidité. Les cultures supportent des altitudes très hautes; le coton prospère à Sandjou par 1,934 mètres, on rencontre le maïs jusqu'à Saybâgh par 2,260 mètres, le blé jusqu'à Polour (2,562) et à Loutch (2,900), les 3,070 mètres de Kara say, les 3,110 mètres de la bergerie d'Aytola Khânem n'empêchent point l'orge de mûrir. Toutefois c'est dans la région basse, au-dessous de 1,600 mètres, que sont concentrées toutes les exploitations importantes.

La plus grande partie des terres est semée de céréales (boghâz) parmi lesquelles la plus répandue est le maïs (konak قوناق) qui aime un air serein, beaucoup de chaleur et un long été. Il sert à la nourriture des hommes et des animaux et donne un produit plus considérable que toute autre céréale. Il rapporte dans les terres médiocres 14 ou 15 grains pour 1 semé, soit de 22 1/2 à 24 hectolitres à l'hectare; dans les basses terres il rend 20 pour 1, quelquefois 30 (Oytoghrak), soit 32 et 48 hectolitres; enfin à Tchertchen on obtient jusqu'à 50 pour 1, c'est-à-dire 80 hectolitres. En France, le maïs donne 28 hectolitres dans les Bouches-du-Rhône, 20 dans le bassin de la Garonne. Le maïs se sème généralement tous les deux ans sur la même terre, tandis que le froment n'est cultivé que tous les trois ans, sauf à Tchertchen où le sol plus généreux permet de le faire alterner avec le maïs. De cette manière les surfaces emblavées sont moindres que celles qui sontensemencées de maïs. Le froment donne en moyenne dans toute la Kachgarie de 8 à 10 pour 1, soit de 12 à 15 hectolitres à l'hectare. Les meilleures terres de Khotan produisent jusqu'à 22 1/2 hectolitres,